

**Ourida Bekkouche-Belkacem, Professeure en
Psychologie clinique**

- Faculté des Sciences humaines et sociales, Université d'Alger 2.**
- Ancienne Psychothérapeute au Centre d'Aide
Psychologique Universitaire (CAPU)**
- Membre titulaire au Laboratoire d'Anthropologie psychanalytique et de
Psychopathologie (LAPP).**

Titre : la Science ou les Sciences ? Plaidoyer pour l'Unité de la Science.

Plan

- **Introduction**
- **Définitions**
- **Arguments et exemples en faveur de l'Unité de la Science**
- **La Culture et l'Interculturel, une constance dans la démarche scientifique**
- **La Formation continue, chemin incontournable dans l'avancée des disciplines scientifiques.**
- **Conclusion**

INTRODUCTION

Le titre de mon intervention pose une question suivie de sa réponse. Une réponse avérée, crédible, qui consiste à avancer des arguments suffisamment solides pour justifier l'Unité de la Science.

Je m'adresse aujourd'hui aux Doctorants, Praticiens, Scientifiques et aux Décideurs de tous bords. En effet, ce plaidoyer touche autant le secteur de la Recherche que celui du Terrain, en raison des retombées socio-économiques qui entrent en jeu dans la santé d'un pays.

DEFINITIONS

L'origine du terme Science, d'après le nouveau dictionnaire étymologique et historique Larousse, vient du latin scientia, de sciens, -entis, participe présent de scire, savoir.

Au singulier, le Petit Larousse illustré définit la Science comme un « ensemble cohérent de connaissances relatives à certaines catégories de faits ou de phénomènes obéissant à la fois à des lois vérifiées par les méthodes expérimentales ».

Au pluriel : « les sciences sont des disciplines ayant pour objet l'étude des faits, des relations vérifiables » .

ARGUMENTS

La Science se nourrit de connaissance acquises par l' étude et/ou la pratique. Nous venons de le voir, les Sciences se composent d'un ensemble de disciplines. Chaque discipline constitue une science particulière telles les Neurosciences cognitives par exemple, la neurologie, sociologie, biologie, pharmacie, archéologie, astronomie, chimie, les mathématiques etc...

Les études classiques proposent, grosso modo, trois types de Sciences : les sciences exactes, les sciences physico-chimiques telles les sciences de la nature pour ne citer qu'elles et les sciences humaines, qui ont pour objet le comportement de l'Homme au sens large, dans la dimension individuelle et collective.

Toutefois, de mon point de vue, les limites entre ces 03 types devraient rester souples, car ces derniers se complètent.

En effet, je viens de poser comme principe que chaque discipline constitue une science particulière. Elle définit son objet, justifie d'une méthode, se dote d'outils pertinents, argumente ses résultats pour arriver, in fine, au plus près de la Vérité car atteindre la Vérité absolue signe l'arrêt de la recherche. D'ailleurs, les résultats de toute recherche sont ouverts à la critique constructive et peuvent être le point de départ d'une nouvelle recherche.

Parmi les nombreuses références qui vont dans ce sens, citons deux ouvrages classiques universellement connus, présents dans les bibliothèques universitaires et qui unissent justement les trois types de sciences que je viens d'évoquer : le premier, « La formation de l'esprit scientifique » de Gaston Bachelard, donne un nouveau départ à la Science en introduisant la notion d'obstacles épistémologiques. Le second, « Introduction à l'étude de La médecine expérimentale » de Claude Bernard, retient notre attention sur l'activité créatrice permanente du chercheur et le recours au raisonnement expérimental.

EXEMPLES EN FAVEUR DE L'UNITE DE LA SCIENCE

La démarche scientifique obéit à des lois rigoureuses dont je vais citer rapidement trois exemples parmi tant d'autres :

1. Le cadre de référence dans lequel s'inscrivent les concepts, outils théoriques, permet de rendre intelligible la communication scientifique entre chercheurs et professionnels, au niveau universel ; il en va ainsi des typologies, des classifications nosographiques, notamment des ouvrages DSM en psychiatrie, Vidal en médecine, Dalloz en sciences juridiques etc...

Quant aux concepts, ils ne sauraient être compris sans leur définition en cohérence avec le contexte de référence ; prenons le terme de culture : s'agit-il de culture agricole ou de culture générale ?

Et celui de transfert ? Transfert de technologie, transfert psychanalytique ou transfert de l'influx nerveux?

2. La construction et le respect du plan expérimental

Les dangers de résultats biaisés par manque de rigueur méthodologique guettent le chercheur autant que le praticien.

En psychologie clinique, par exemple, l'utilisation des tests projectifs à l'intention d'un groupe de sujets pose la problématique de la consigne : quelle langue utiliser dans le groupe pour que l'émetteur et le récepteur restent sur la même longueur d'onde ?

Idem pour la prise de protocole : la transcription verbatim du discours pour le rendre fidèle dans son intégralité, pose parfois problème lorsque l'on passe de l'arabe classique au dialectal dans sa diversité régionale, et/ou au tamazight.

Autre exemple, dans le domaine de la pharmacologie : il arrive que l'on retire un médicament du marché en raison de l'infiltration d'impuretés, au cours de sa fabrication.

3. L'éthique et la déontologie.

Prononcés quasiment jamais l'un sans l'autre, souvent confondus dans leurs significations, ces deux termes sont à mes yeux complémentaires ; les distinguer relève d'un débat conceptuel, toujours d'actualité.

Des codes de déontologie sont mis à la dispositions des chercheurs, praticiens et autres professionnels toutes disciplines confondues, afin d'éviter de se perdre dans les dédales d'interrogations subjectives et de mettre à mal leur conscience.

De mon point de vue d'enseignante-chercheuse-psychothérapeute, éthique et déontologie reflètent globalement l'honnêteté dans le travail, le respect des lois, des valeurs morales, le sens du devoir.

L'exemple du secret professionnel est souvent cité en psychologie clinique. Toutefois, mon expérience montre que les textes élaborés restent encore incomplets à ce sujet, aussi dans les autres disciplines scientifiques, tant la nature humaine est complexe et le monde en constant mouvement.

D'où une mise à jour régulière des codes, à la mesure du changement social et de l'évolution de la technologie.

LA CULTURE ET L'INTERCULTUREL, UNE CONSTANCE DANS LA SCIENCE

C'est le point d'orgue commun à toutes les disciplines scientifiques et par là même, celui qui les unit dans leurs connexions.

La culture universelle est le berceau des civilisations. L'ouverture de l'esprit vers la culture et l'interculturel fait prendre conscience au chercheur comme au praticien que la Science est un immense patchwork constitué d'assemblages de morceaux attachés les uns aux autres.

Par exemple, la musique universelle et les mathématiques sont étroitement liées ; l'harmonie des gammes se construit à partir de formules et de fractions, en un langage commun chiffré. J'ai personnellement écouté des interviews de musiciens, particulièrement doués en mathématiques.

En orthophonie, on peut traiter certains bégaiements avec le tempo et le rythme musical.

En psychologie, la musique, tout comme la poésie, le théâtre, la littérature ou le cinéma, font partie de l'arsenal thérapeutique qui a fourni des résultats avérés sur le terrain. Le recours à l'Art thérapie auprès d'autistes et de psychotiques a fait avancer la communication verbale et non verbale.

Les Arts dans leurs diversités taquinent et stimulent les neurones. Les échanges interculturels montrent à quel point l'art est source de richesses et de créativité chez l'Homme.

La FORMATION CONTINUE, CHEMIN INCONTOURNABLE DANS L'AVANCÉE DES DISCIPLINE SCIENTIFIQUES.

Le développement de la technologie ne va pas sans une formation régulière et constante, même après l'obtention de diplômes universitaires.

Le chercheur, le praticien, le professionnel se doivent de s'ouvrir au Savoir pour devenir plus performants, quelle que soit la discipline étudiée.

La formation de l'esprit scientifique, c'est actualiser ses connaissances pour se mettre au diapason ; c'est aussi s'informer, être curieux, se dépasser car le monde bouge !

La Science avance avec un continuel flux et reflux, entre formation théorique et formation pratique.

CONCLUSION

L'unité de la Science, c'est décloisonner les disciplines dans un élan fédérateur, dépasser les conflits d'Ecoles, unir les compétences, agir et créer.

A l'évidence, les sciences s'apportent un soutien et se complètent ; l'esprit d'équipe dans la pluridisciplinarité contribue à forger le savoir être pour un meilleur savoir faire, ensemble, en paix.

Enfin, la bonne qualité scientifique des ressources humaines se distingue par la formation continue ; elle contribue au progrès et assure un devenir économique prospère.